

ISÉRABLES 2025

Feuille d'information de la stratégie territoriale Isérables 2025 • numéro 1 • août 2015

«DEVENONS ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT DE NOTRE RÉGION!»

CONTEXTE: Les Bedjuis, bientôt un peuple réduits à quelques centaines d'irréductibles accrochés à leur flanc de montagne? Peut-être. Ou peut-être pas. «La population vieillit, confirme le président Régis Monnet. C'est effectivement un souci. C'est devenu plus facile de construire en plaine: il faut être un irréductible pour vouloir construire en montagne... Les lois concernant l'aménagement du territoire ne sont pas pensées pour des petites communes comme Isérables. Il y a certes une volonté de préserver l'habitat de montagne, mais avec un effet pervers puisqu'on risque de protéger une coquille vide...»

Couches de complications

Un jour, Isérables a appris appartenir à un inventaire fédéral que l'on appelle ISOS, des règles contraignantes pour la construction sont venues compliquer les lois en vigueur; s'est ajoutée récemment la lex Weber (les Bedjuis sont souvent propriétaires d'un mayen et, du coup, sont dans le rouge avec 31% de résidences secondaires), il y a la LAT et ses nouvelles règles qui concernent l'aménagement du territoire, il y a la configuration du village (reconstruit après l'incendie de 1881 selon un plan dicté par le Canton) avec peu d'espace entre les habitations, avec des rues étroites, des routes où l'on ne croise pas, celle du

centre étant cantonale, avec les règlements de voisinage que cela implique. «Les complications se sont ajoutées par couches successives, constate le président. On dit aux gens "Restez dans les villages, rendez-les dynamiques", mais en même temps on leur dit "Faites pas ci, faites pas ça..." Parfois les propriétaires se découragent et abandonnent.» Et puis, ajoute Régis Monnet, «les gens ont des attentes différentes aujourd'hui, ils veulent des habitations avec de l'espace de vie autour, un endroit où parquer leur voiture, une pelouse, un jardin...»

Nombreux atouts

Mais comme les Gaulois Astérix et Obélix, les Bedjuis sont vifs et bien déterminés à se lancer dans un projet ambitieux: Isérables 2025. Pas question de laisser le village dépérir, un village occupé depuis des siècles, au vu des vestiges romains qui y ont été trouvés. Les Bedjuis ont choisi ces terres pour l'eau qu'ils y trouvaient, la forêt et le gibier. Aujourd'hui ils ont plusieurs atouts qui peuvent faire de la région un lieu où il fait bon vivre, à l'année, pour quelques heures de visite ou quelques jours de villégiature. C'est l'objectif d'Isérables 2025: valoriser les ressources tout en donnant des outils pour l'aménagement du territoire.



La pente, spécificité de notre village, devient source de multiples idées à valoriser. (photo SD Isérables)

Premier atout: le lieu est socialement vivant. Pour les 400 ménages, il y a trois cafés. «Il y en avait sept quand j'avais 18 ans», se souvient Régis Monnet. Il y a un musée attractif, une thématique – la pente et l'érable – qui se vit en balade, il y a plusieurs sociétés locales actives. Et il y a un téléphérique qui relie la plaine au village en six minutes. C'est intéressant, du point de vue mobilité, quand on veut attirer des habitants.

«Avec la première correction du Rhône, le train a pu arriver en Valais; avec la deuxième,

l'agriculture s'est développée et, avec elle, les villages de plaine; place maintenant à la troisième correction, celle qui donnera de la place au fleuve et l'envie aux gens d'en bas de remonter habiter sur le coteau!»

Devenir acteur

Au niveau communal, un inventaire des constructions a été réalisé dans le périmètre ISOS, devant permettre une meilleure gestion du territoire. Différentes solutions permettront de mieux appréhender les réglementations en vigueur. Et pour dynamiser

le village, pour y développer un tourisme «expérientiel», puisant sa source dans la culture patrimoniale, Isérables dispose de ressources prometteuses. Pour en parler, pour en dessiner les contours, trois ateliers thématiques sont donc organisés avec la population.

«Prenons notre destin en mains, dit le président Régis Monnet, s'adressant à ses citoyens. Vous pouvez devenir acteurs du développement de notre région. Avant de céder au découragement, il nous faut chercher ensemble des solutions.»

INFOS PRATIQUES!

Cette feuille d'information distribuée à tous les ménages accompagne les trois ateliers participatifs organisés dans le cadre du processus «Isérables 2025». En tout temps, n'hésitez pas à vous rendre sur le site

www.iserables2025.ch

où seront publiées régulièrement différentes informations liées au projet. Vous pouvez réagir, poser des questions. Le premier rendez-vous avec la population est fixé au:

**jeudi 27 août 2015, à 19 h,
à la salle de gym
d'Isérables**

PRENDRE CONSCIENCE DE SES RESSOURCES, PUIS COMMENCER À LES VALORISER

APPROCHE: D'abord, il y a la courbe de la population qui est bientôt aussi pentue que le coteau sur lequel s'accroche Isérables: les habitants «glissent» vers la plaine et le village se dépeuple. Ensuite, il y a toute une série d'obligations auxquelles la commune est tenue de se plier: d'un côté la loi sur la politique régionale (NPR), de l'autre l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS), sans oublier la politique touristique du canton... Comment composer là-dessus une feuille de route cohérente de développement de la commune? Comment activer des projets de vulgarisation du territoire? Comment dyna-

miser le village, comment offrir aux habitants des logements répondant à leurs attentes? Qui donc est à même d'accompagner les autorités pour réaliser ces missions? «Notre bureau Pacte3F a été mandaté pour apporter des solutions intégrées à une vision et une stratégie territoriale, indique Anne-Sophie Fioretto, géographe spécialisée en tourisme et développement territorial. Jusqu'ici, la Commune a rencontré des difficultés pour trouver auprès du Canton et de la Confédération des interlocuteurs à même de l'aider; Isérables se trouvait dans une impasse sans trop savoir par où commencer. Nous avons donc activé une démarche glo-

bale, sur le long terme, qui doit se combiner avec la gestion du patrimoine bâti. Nous intégrons des outils de gestion et de valorisation du patrimoine bâti (cartographie, fiches d'inventaire des bâtiments, etc.)»

Sous la loupe

Dans un premier temps, Pacte3F a passé Isérables au scanner: données démographiques, chiffres liés à la fréquentation du téléphérique, comptage routier et nombre de places de stationnement, équipements en infrastructures touristique, statistiques des nuitées, inventaire des possibilités d'hébergement, liste concernant le patrimoine bâti, analyse du tissu économique, de la vie

associative... Au final, un portrait socio-économique d'Isérables a pu être établi. Restait le plus important: faire émerger des potentiels cachés, trouver des pistes à suivre, des projets fédérateurs, des idées pour se démarquer des autres communes du canton. Et comme une ressource n'existe que par la valeur que les habitants d'un lieu lui donne, la démarche inclut la population. «Un atout reste potentiel tant qu'il n'est pas valorisé par un projet; il faut donc commencer par prendre conscience des ressources. Et c'est collectivement que l'on pourra passer d'une ressource à un projet.»

Suite en page 2

«C'EST LE MOMENT D'AGIR ET DE TROUVER DES SOLUTIONS»

DIAGNOSTIC: Alors que la tendance est à l'augmentation de la population en Valais, certaines communes de montagnes, à l'exemple d'Isérables, peinent à rester attractives et le nombre d'habitants diminue (voir ci-dessous). Une tendance inquiétante à inverser en développant une stratégie de valorisation des ressources locales. «Il est temps d'agir!», soutient Anne-Sophie Fioretto.

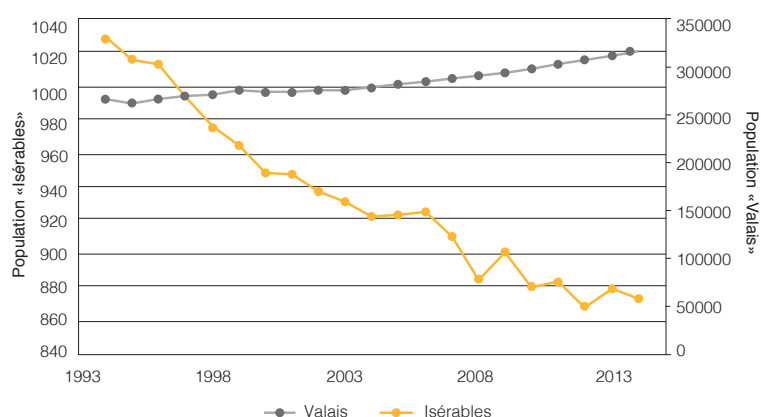
C'est le moment de mettre le doigt sur les vrais motifs de départ des gens, de trouver des solutions pour freiner le départ des locaux. Cela doit passer par l'écoute de leurs problèmes, l'identification de leurs attentes, avant de rendre Isérables intéressante pour de jeunes ménages. «En matière d'urbanisme, Isérables

n'a pas fait grand chose jusqu'ici, les bâtisses sont vieillissantes, certaines en ruines, aucun espace public convivial n'a été pensé... Aujourd'hui la commune souhaite agir, des pistes existent, Isérables 2025 doit permettre de les développer.»

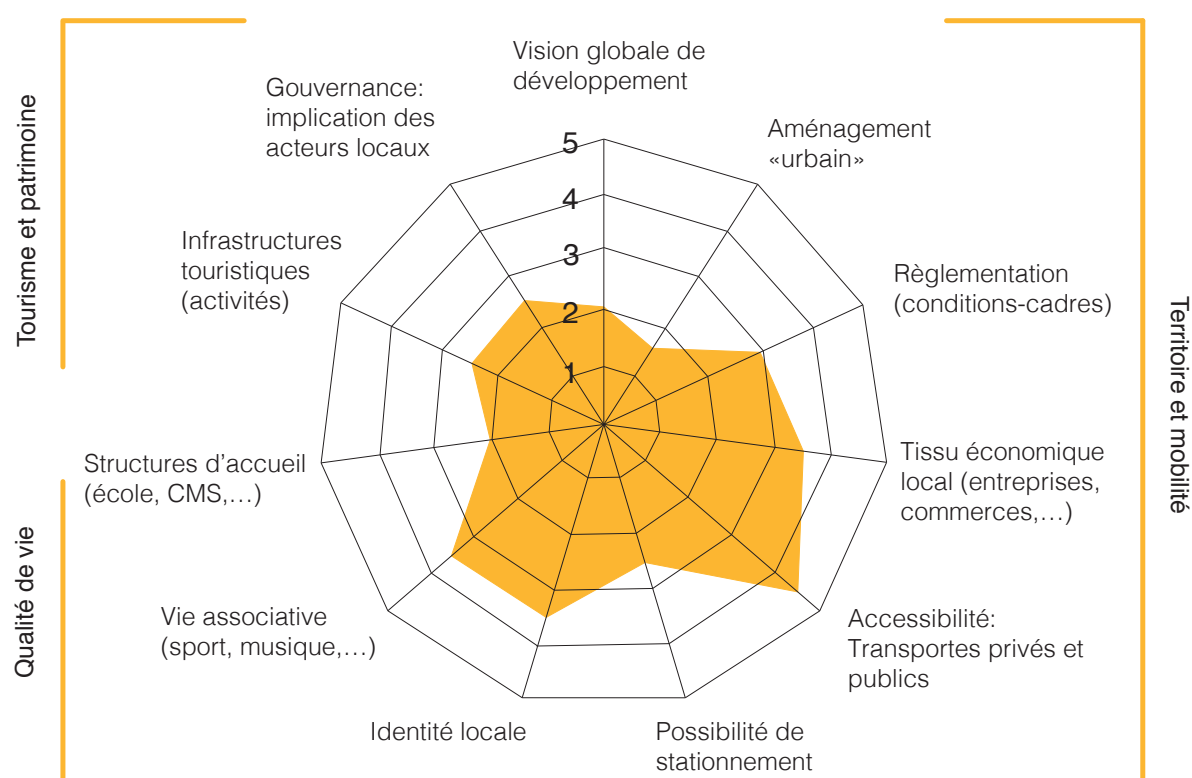
Faible relèxe

Si la courbe de la population a chuté, la pyramide des âges montre quant à elle qu'il y a peu de relèxe, peu d'enfants. Par contre il y a une forte représentation de la population active: «Il faudra donc fidéliser cette population et attirer de nouveaux ménages: ce sont les enjeux pour 2025!»

Après avoir réuni toutes les données disponibles et les avoir analysées (voir ci-contre),



Évolution démographique comparée:
Isérables – Canton du Valais (1994 - 2014)



Diagnostic économique et touristique

le bureau Pacte3F a pu clairement identifier les forces (le téléphérique et le dynamisme local) et les faiblesses de la commune (les espaces publics, le stationnement, les infrastructures et structures d'accueil). «Les mesures que nous proposons et qui vont être développées dans le cadre de la démarche doivent permettre de révéler les forces et de valoriser les ressources existantes: pente, érable, patrimoine,

histoire... Le portrait est désormais connu, à nous de trouver des solutions pour l'avenir.»

Acteurs forts, ressources originales

Des bonnes pratiques sont déjà à relever, comme la bonne collaboration avec La Tsoumaz pour le tourisme, avec Riddes pour la mobilité et l'économie; la Fondation Pro Aserablos représente un acteur dynamique qui

a permis et encouragé la réalisation de projets (Musée, etc.) et pourra encore servir de levier pour la réalisation de projets futurs, en collaboration avec la commune et la SD, également très dynamique malgré ses faibles moyens. «Isérables a des ressources intéressantes, voire même des forces que d'autres communes en Valais n'ont pas. Il faut maintenant apprendre à mieux les valoriser.»

Suite de la page 1

Les citoyens sont donc invités à prendre part à un premier atelier: «Territoire et mobilité». Ce sera le 27 août 2015. Deux autres ateliers suivront (24 septembre et 15 octobre).

«Venez raconter Isérables 2025!»

«Lors de l'atelier du 27 août, nous allons créer des groupes, nous ferons en sorte que cela soit dynamique, il faut que les citoyens aient envie de participer activement, qu'ils réagissent aux différents scénarios que nous proposons.» Deux autres ateliers suivront. Pour parler qualité de vie. Pour parler tourisme. «De chacun de ses ateliers nous allons sortir avec des actions qu'il s'agira de lister selon leur priorité. Nous allons au fil des semaines publier des informations sur le site internet www.iserables2025.ch pour permettre aux habitants de s'exprimer encore, de compléter les idées qui auront émergé», explique Anne-Sophie Fioretto.

Une pièce du puzzle

Au final, il faudra que les habitants d'Isérables et leurs autorités s'approprient les actions retenues. Pour les concrétiser. Un



Le téléphérique: un atout pour la commune (photo SD Isérables)

comité de pilotage, déjà en fonction, pourra prendre en main la concrétisation des solutions retenues. Certaines pistes devront être accompagnées d'un budget, d'autres peuvent être immédiatement lancées. Un exemple? «Le touriste qui vient jusqu'ici s'intéresse au lieu, à ses habitants. Il faut penser à le recevoir de la meilleure des manières, pour qu'il se sente le bienvenu, il faut penser à lui expliquer les traditions, l'histoire du lieu, lui présenter le terroir, les produits, mettre en valeur les atouts d'Isérables. Et des atouts, la région en a!»

Isérables en 2025, ce sera comment? «La commune aura réussi

à se donner un vrai rôle économique et touristique au sein du Valais, prédit Anne-Sophie Fioretto. Isérables sera une commune qui a quelque chose à raconter toute l'année, et pas seulement le jour de la fête de l'érable. Si jusqu'ici Isérables était mal considérée, en 2025 la commune sera une vraie pièce du puzzle Valais: le village aura du pep, la courbe de la population aura été inversée, les ressources du territoire seront valorisées, Isérables proposera un tourisme différent, en amenant sa contribution à la valeur culturelle du Valais» Bref: un lieu inédit pour le touriste (un tourisme de niche), un lieu si agréable que l'on décide de rester y vivre.

ISOS: UN GARDE-FOU

PATRIMOINE: Non, l'ISOS n'est pas une plante médicinale! C'est un acronyme qui a même donné quelques maux de tête...

L'ISOS est un inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (LPN: RS451). Depuis 2009, il est contraignant aussi bien pour les communes (modification des plans de zones et règlements des constructions) que pour les particuliers (demande d'autorisation de construire). Cela signifie que les communes doivent tenir compte des recommandations formulées par l'ISOS pour le périmètre concerné lors de chaque demande d'autorisation de construire et/ou modification du bâti.

Rénover: c'est possible

Afin de pouvoir agir dans ce périmètre ISOS, les communes ont la possibilité (selon LC art.18 et OC art.12) de réaliser un inventaire communal qui attribue une note de valeur à chaque bâtiment et précise le degré d'intervention possible sur chaque bâtiment. Malgré la protection globale accordée par l'ISOS, il reste donc possible de rénover,

transformer voire démolir des constructions de moindre importance.

Valoriser le bâti

À Isérables, cet inventaire (réalisé de mars à juillet 2015) est composé de fiches-descriptives par bâtiment et d'un plan d'ensemble; il devient un véritable outil de connaissance et de gestion du patrimoine bâti. Sorte de «garde-fou», cet inventaire communal fixe les règles d'intervention en fonction de la note de classement attribuée à chaque bâtiment.

Cela réduit les décisions arbitraires prises de cas en cas et favorise le développement d'une vision globale de développement et de valorisation du bâti à l'échelle du village ou de la commune. Grâce à cet outil, les communes peuvent désormais appuyer et justifier leurs décisions, dans l'intérêt de la qualité et la cohérence des projets privés et publics.

Aujourd'hui, l'inventaire communal est en cours de finalisation, en concertation avec les services de l'État. Il sera présenté à la population avant consultation publique et homologation.